

Je suis racine,
C'est un poème pour ma terre nourricière, ancestrale.
Un poème de mon pays, pour mon pays.
Je confie ici l'histoire de ma compassion, parole de mon amour.
C'est une histoire qui raconte une autre histoire.
C'est la nostalgie qui ceint mes entrailles, le chagrin qui enlace mon cœur.
C'est l'humilité qui accompagne ma pudeur, le respect qui élève mon âme.
C'est l'amour qui nourrit mes espérances et qui fait vivre ma foi.

Je suis racine, moi aussi

Dans cette grande forêt d'arbres,
Il était là,
Majestueux et fort,
Fier au milieu des siens,
Héritier de sa lignée
Ses branches tendues, étendues
vers les cieux lumineux,
Ses feuilles volant, dansant sur l'aile du vent.
Un arbre magnifique.

Puis il arriva,
L'amour.
Et avec lui,
La possession.
Ô l'amour !
Celui qui transperce au plus profond, qui fendille l'écorce.
L'amour, coupant comme le bambou.
Ô la possession !
Celle qui feint d'unir et qui garde tout précieusement.
L'amour l'a cueilli !
Entièrement, éperdument
Profondément
L'amour l'a enchaîné pour de bon !

L'arbre déraciné,
Extrait de son sol nourricier,
Fut installé dans un pot.
Un grand pot confortable et accueillant :
« Arbre choisi, arbre chanceux
Etends, étends tes racines
Enfonce-les dans la terre,
Grandis, grandis tronc puissant,
Lance-toi vers le ciel ! »
Là, a germé l'amour
On lui apporta attentions et tendresse,
On prit soin de ses feuilles,
On le protégea du vent et du soleil

Hélas !

Peu à peu, l'arbre comprit que ses racines, à l'étroit dans cet espace confiné, commençaient à se sentir oppressées.

L'eau et les nutriments, autrefois si accessibles, lui manquaient cruellement.

Malgré les arrosages incessants et les soins attentifs, l'arbre s'affaiblissait.

Ses feuilles, jadis éclatantes et gorgées de lumière, perdaient leur éclat et se froissaient.

L'arbre se mit à pleurer, regrettant sa liberté perdue, le sol qui l'avait vu grandir et le doux murmure de la nature.

Piégé dans une étreinte étroite

Son monde devint tout petit.

Il se laissa mourir.

Il coupa ses racines.

Il se donna la mort.

Laissant derrière lui un pot vide.

« Mon âme part

Mon souffle s'en va

Arbre déraciné ! »

Ô le vide !

Celui qui laisse la nostalgie.

Ô la nostalgie !

Celle qui apporte les regrets

Est-ce là sa seule substance ?

Est-ce là sa seule nourriture ?

Était-ce toi le pilier ?

Tu t'es perdu

Tu t'es pendu

Cette corde rompue ...

Le lien est rompu.

Une racine sans terre.

Une racine errante ?

Une mauvaise racine.

C'est ce qu'il fut dit ...

Ah, l'ironie ...

Le sol nourricier se rappelle.

Le sol nourricier nous rappelle tous toujours à lui, où que se trouve le paradis.

Ce qu'il faut retenir de cette histoire.

Ce qu'elle raconte c'est que :

La liberté et l'espace sont essentiels à la vie.

Et qu'un cœur qui aspire à grandir ne peut s'épanouir que là où il trouve ses racines.

Une racine, je suis moi aussi.
Gardienne de la liberté
Celle qui offre un refuge
Mes racines, mes attaches
Racines profondes en bas, divines en haut :
Par la racine, il y a la vie
Par la terre, la force
Par la patrie, la guérison et l'enseignement
Par la patrie, l'héritage et la transmission.

Ô!
J'aime à penser que c'est au ciel qu'il étend maintenant ses racines.
Et c'est quand le ciel est noir, que ses bourgeons de lumière fleurissent.
Son héritage germe dans le ciel obscur.

Je voudrais finir sur les mots de Turo:
« la purapura ā te fetiā i te rai puapua
Hau atu ai au i te pō »
Tant que les étoiles scintillent dans le ciel, je suis en paix avec la nuit.

Que la paix inonde nos cœurs.
Soyons des enfants de notre pays
Protégeons nos racines
Aimons nos racines
Aimons notre pays
Nous sommes notre pays !